

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	36
Artikel:	L'hacienda rouge avec Rudolf Valentino : passe cette semaine au Modern-Cinéma à Lausanne
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-730147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRE

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 11, Avenue de Beauvau, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11.1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



L'Hacienda Rouge avec RUDOLF VALENTINO

passe cette semaine au Modern-Cinéma à Lausanne.



Une scène du film L'Hacienda Rouge.



Une scène du film L'Hacienda Rouge.

THE KID

avec CHARLIE CHAPLIN et JACKIE COOGAN
passe cette semaine au Cinéma-Palace à Lausanne.



Nous allons revoir avec plaisir ce film qui a contribué par-dessus tout à la gloire du petit Jackie Coogan, et qui a été une des plus belles œuvres filmées de Charlie Chaplin. Le scénario importe peu, comme dans tous les films de Chaplin, il n'est qu'un prétexte ou une trame sur laquelle le grand artiste brode ses scènes pathétiques et comiques. C'est dans *Le Kid* que Charlie Chaplin a donné la mesure la plus parfaite de son talent de tragédien, que son petit collaborateur n'a pas pu contribuer à mettre en lumière. Ce n'est pas le dénouement qui importe dans ses films, ni la complexité du sujet, il ne s'agit pour l'animateur populaire que de susciter de l'émotion et s'il y réussit, il considère avec raison qu'il a créé une expression de beauté, c'est-à-dire qu'il a fait de l'art pris dans sa meilleure acceptation, parce qu'il est apprécié par les âmes simples et n'est pas le fruit d'élucubrations académiques qui restent lettre morte pour le public.

Le cinéma, conçu d'après les formules de certains metteurs en scène qui ne parviennent qu'à une popularité fétale, grâce à la publicité et à la complicité d'une presse bien arrosée, ne procède que de la sèche science photographique, en un mot, du procédé que l'on veut nous faire avaler pour de l'art, tandis que le cinéma de Charlie Chaplin est séduisant, agrémenté d'une saine philosophie accessible à la masse et sans cet arrière savor d'alambic où se distillent les formules à la Dulac, L'Herbier, Epstein et autres chimistes cinématographiques qui s'efforcent bien en vain, de nous intéresser à leurs formules mortides.

Allez voir ou revoir *Le Kid*, vous serez tôt ému aux larmes, ou agités d'une same gaîté, vous remporterez de cette vision un souvenir impérissable et vous comprendrez alors le génie de Charlie Chaplin.

N'ALLEZ PAS
AU CINÉMA
sans acheter
L'ÉCRAN ILLUSTRE
paraissant tous les Jeudis.
En vente partout.

Nach Berlin

Ils y vont tous chez les barbares. L'Allemagne exerce depuis quelques temps un attrait irrésistible sur les acteurs français. La semaine dernière la célèbre diseuse française Yvette Guilbert a été visiter les studios de la Ufa. Elle s'est déclarée ravie des progrès accomplis dans le cinéma en Allemagne depuis sa dernière visite qui date de onze ans. Mlle Yvette Guilbert a déclaré qu'elle ne refuserait pas son concours à la réalisation d'un film allemand si on le lui demandait. On ne dit pas si la Ufa a saisi la perche tricolore ; jusque-là rien à dire mais où la grande actrice française a manqué du tac le plus élémentaire c'est lors-

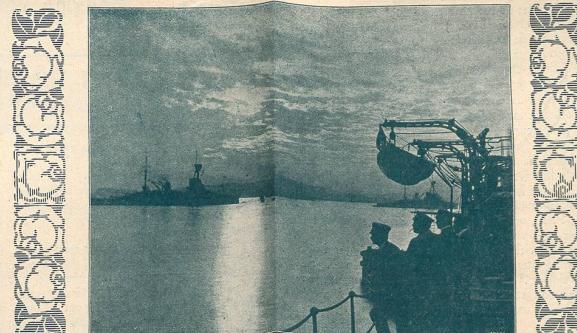
qu'elle a dénigré le cinéma français à Berlin. Il est possible que les Allemands produisent quelques-uns de meilleurs films que les Français mais ce n'était pas à une actrice française aussi comme Yvette Guilbert de débiter cette production pour faire mousser son admiration en faveur de la technique allemande à laquelle elle désire collaborer si ardemment.

Après cela nous ne serions pas surpris de voir le répertoire de la grande diseuse française s'enrichir du *DEUTSCHLAND UBER ALLES*.

Lisez L'ÉCRAN chaque jeudi
Le numéro : 20 centimes.



Une scène du film Le Gagnant prend Tout. Une remarquable production de la Fox Film.



Une scène du film Veille d'armes qui passe cette semaine au Théâtre Lumen.

HORRIDO au Cinéma du Bourg

Ce film tiré par Jean Epstein de la nouvelle d'Alphonse Daudet déborde de sentiment, un de ces amours d'enfants qui font mourir. Un enfant adopté a vécu heureux, sur *La Belle Nivernaise*, une barque de canal, goûtant à toutes les joies de la liberté et de la douce affection. Une compagnie de jeux et de travaux éclaire sa jeunesse. Mais son père le retrouve, le reprend, le retire à son bonheur. Il le met au Collège. L'enfant s'ennuie, souffre, pense au chaland perdu, à la source de son cœur, à son tendre amour. Il tombe malade, il va mourir. Sa famille adoptive vient le voir au chevet de son lit blanc d'infirmière. Son père l'emmène à ceux qui sont ouverts à son bonheur. La trame est simple aussi simple, aussi ingénue de ce sentiment juvénile. C'est du bon cinéma populaire qui attendrit et qui plait. La Maison du Peuple ne pouvant mieux choisir son programme qui est complété par une comédie amusante, *Douces caresses* et une très belle revue encyclopédique Pathé, toujours instructive.

cerfs mis en fuite à travers les percées de la forêt.

Ce film n'a pas été tourné sans danger ; c'est ainsi qu'un opérateur chargé par un vieux sanglier a reçu d'assez graves blessures. Pendant des mois, une armée d'opérateurs a sillonné les refuges des bêtes explorant la forêt pour en observer les hôtes, mais le résultat est tel qu'aucun film n'en a encore fourni de semblable. Le scénario qui sert de prétexte à toutes ces scènes de chasse est intelligemment écrit et interprété.

Les frères sont à la mode

Après les Frères Zengano et Frère Jacques, nous allons avoir Les Frères Schellenberg, que la Ufa tourne sous la direction de Karl Grune. Conrad Veidt y jouera le double rôle des frères Schellenberg afin de respecter la ressemblance physique et l'homogénéité de la nature des deux frères.